



Ressources
complémentaires

1^{er} dimanche
de l'Avent
[C]

Évangile
selon saint
Luc

Lc 21,25–
28.34–36



La pensée de la semaine :

« C'est l'attente, et plus
particulièrement l'attente
indéterminée qui nous donne
la conscience du temps pur. »

Louis Lavelle

Prolongement biblique

Le Fils de l'homme dans la Bible

« Fils de l'homme »... Cette étrange expression n'est pas une invention de Jésus, car elle trouve sa source dans quelques textes de l'Ancien Testament.

Tout d'abord, l'expression « Fils d'homme » n'est pas à confondre avec « fils des hommes » (traduit dans la Bible de Jérusalem par « fils d'Adam »). Elle est souvent employée comme un synonyme d'homme, pour dire tout simplement un homme parmi d'autres, décrit dans sa fragilité, sa petitesse, en particulier dans les psaumes (Ps 90,3 par ex.).

La figure du Fils de l'homme, qui apparaît dans le livre de Daniel, n'a pas la même signification. Ce n'est pas un homme dans sa fragilité, mais un individu venant avec puissance : « Je regardais, au cours des visions de la nuit, et je voyais venir, avec les nuées du ciel, **comme un Fils d'homme** ; il parvint jusqu'au Vieillard, et on le fit avancer devant lui. Et il lui fut donné domination, gloire et royauté ; tous les peuples, toutes les nations et les gens de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite. » (Dn 7,13-14).

Revenons au Nouveau Testament.

Dans les évangiles, l'expression « Fils de l'homme » est assez fréquente. Elle apparaît essentiellement sur les lèvres de Jésus (environ 70 fois). Jésus aurait-il utilisé ce titre ambigu

pour parler de lui ? Sans doute. C'est un titre qui permet à la fois de dire son humanité et qui sous-entend son origine divine pour toute personne qui connaît les Écritures... En raison de sa complexité, le titre « Fils de l'Homme » ne se retrouvera plus dans la littérature épistolaire du Nouveau Testament.

Cependant, le livre de l'Apocalypse reprendra cette figure : « *Je me retournai pour regarder quelle était cette voix qui me parlait. M'étant retourné, j'ai vu sept chandeliers d'or, et au milieu des chandeliers un être qui semblait un Fils d'homme, revêtu d'une longue tunique, une ceinture d'or à hauteur de poitrine ; sa tête et ses cheveux étaient blancs comme la laine blanche, comme la neige, et ses yeux comme une flamme ardente ; ses pieds semblaient d'un bronze précieux affiné au creuset, et sa voix était comme la voix des grandes eaux ; il avait dans la main droite sept étoiles ; de sa bouche sortait un glaive acéré à deux tranchants. Son visage brillait comme brille le soleil dans sa puissance. Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort, mais il posa sur moi sa main droite, en disant : « Ne crains pas. Moi, je suis le Premier et le Dernier, le Vivant : j'étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles ; je détiens les clés de la mort et du séjour des morts. » (Ap 1,12-18).*



Prolonger la découverte avec une méditation



À la suite de cette écoute, je peux partager au groupe quelque chose que j'ai décidé de faire, de vivre pour me préparer à la venue de Noël.

Écoutons ensemble cet hymne du temps de l'Avent :

Debout !
Debout ! Le Seigneur vient !
Une voix prophétique
A surgi du désert...
Un désir, une attente
Ont mûri nos esprits...
Préparons-nous !

Debout ! Le Seigneur vient !
La parole s'infiltré
Elle ébranle nos cœurs...
Et voici le Royaume,
Il s'approche, il est là...
Réveillons-nous !

Debout ! Le Seigneur vient !
L'espérance nouvelle
Entre à flots dans nos vies...
Son mystère féconde
Un silence de foi...
Purifions-nous !

Debout ! Le Seigneur vient !
Bienheureux les convives
Au festin de l'amour...
Dieu lui-même s'invite
Et nous verse la joie !
Rassemblons-nous !
Le Seigneur vient !

CFC (s. Marie-Claire) ©CNPL ; NJ 1973 LJ PTP

*Elle peut aussi être écoutée via un enregistrement audio sur
Youtube par exemple :
https://www.youtube.com/watch?v=_a4Vu5osjgc*

